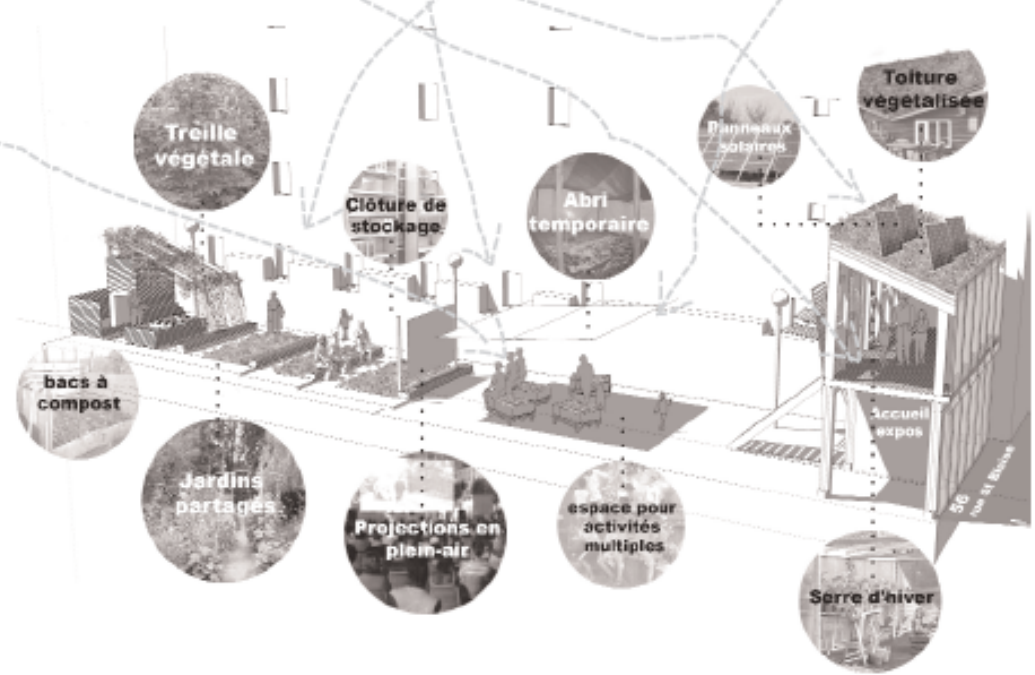


cultiver, jouer, se cultiver, ou tout simplement **se rencontrer**. les valeurs de proximité, le respect du quotidien des habitants du quartier, de son historique... **REDONNER À CET ESPACE UN AIR MATINIEL, PLANTATION, CHEMINEMENT**... **en les prêtant pour être eux-mêmes par les jeunes et les adultes**.
 espace convivial, avec des fleurs... **jardin partagé pour pique-niquer, se prélasser, se rencontrer**... un jardin pour profiter ensemble des moments de beau temps et un **parc arboricole**... **une sorte d'agora**... **soin des voitures et du bruit, mettre de la verdure et de la couleur, créer des espaces de jeux**
 de plots de et de plateaux (lignes, denses) élaborer un projet vidéo autour du jardin et de la structure associative autogérée... un projet qui implique aussi les familles, les femmes, les hommes aussi... un petit jardin pour planter des fleurs et des petits légumes, les enfants adorent ça jouer au jardinier... **san-**
 TALLATION DE PANNEAUX BLANCS POUR PEINTURE MURALE... **longue d'habitat de ligne unique moderne, adaptée pour les enfants, intégration de personnes âgées au sein du quartier**... **orientations pour personnes handicapées, plein d'humanité au sein du quartier**... **saint blaise sans bruit**
 JEUX : TAROT, BELOTE, SCRABBLE... **échanges de vêtements, troc de compétence (bricolage, cuisine), dépôt, décoration appartement, et**... les accords pour les enfants que le reste n'est pas... **copistes un atelier lecture ou un coin jardinage**... **jardin naturel**... temps de lectures collectives
 textes, poèmes écrits par les habitants, ou textes d'auteurs... faire venir la Normandie à Paris et y faire pousser du lin... faire des photos de groupe et les exposer tous les mois... **créer une bibliothèque d'échange de plantes/semis entre les participants**... **organiser des ateliers pour visiter d'autres jardins**... créer des activités ludiques et artistiques pour que "jeunes" et "vieux" se rencontrent... **un petit coin de verdure de poche**... **piqué-niqué sans voitures, petits concerts, expo**... **des choses artistiques et culturelles pour les jeunes**... **jeudi**
arrivants, diners hebdo, repas hebdo pour les adultes... **cuisine du monde pas trop de bruit**... une participation calme et respectueuse, et bonne chance... **RENCONTRE INTERCULTURELLE AUTOUR DE THÈME : CINÉ FORUM, REPAS**...

« On a gagné de l'espace »



« On a gagné de l'espace »

Stage réalisé au sein de
l'Atelier d'Architecture Autogérée, Paris



Remerciements

Je tiens à remercier très chaleureusement l'ensemble des membres de l'équipe de l'Atelier d'Architecture Autogérée (Constantin PETCOU, Doina PETRESCU et Florence RALAIMONGO ainsi que tous ceux y ayant travaillé temporairement) pour leur accueil, l'ambiance de travail et tout ce qu'ils m'ont permis d'apprendre durant ces quelques mois passés avec eux. Je les remercie également pour m'avoir mis à disposition leurs archives afin d'illustrer ce rapport. Ainsi, l'ensemble des illustrations dont la source n'est pas indiquée sont issus des archives de AAA.

Merci également à tous ceux ayant participé, chacun à leur façon, au projet mené au 56 rue Saint Blaise.

Merci enfin aux membres de l'APIJ pour ces bons moments passés sur le chantier ainsi que pour leur aide et leurs conseils lors de mes « moments bricolage ».



Sommaire

Remerciements	p.1
Introduction	p.3
PARTIE 1 : PRÉSENTATION GÉNÉRALE	p.5
I – AAA, une structure menant des projets atypiques	p.6
II – ECObox	p.8
III – PEPRAV, un projet de réseau européen	p.10
PARTIE 2 : LE PROJET SAINT BLAISE	p.14
I – Présentation du quartier Saint Blaise – Porte de Montreuil	p.16
II – Un projet pour le 56 rue St Blaise	p.20
III – Mon rôle au sein de AAA	p.28
Conclusion	p.35
Bibliographie	p.37



Introduction

« On a gagné de l'espace ! Grâce à ce que vous faites ici, on a gagné de l'espace. Merci ». Ces propos tenus par un habitant du quartier Saint Blaise (dans le 20^e arrondissement, à Paris) passant devant le 56 rue Saint Blaise, lors d'une visite aussi brève que rapide à l'occasion d'une soirée barbecue organisée à cette même adresse, sont le reflet, l'expression de ce que ressent et exprime une partie des personnes face au projet mené sur cet ancien délaissé urbain de 300m².

Ce projet, initié fin 2005, est mené, en grande partie, par l'Atelier d'Architecture Autogérée (AAA). C'est cette association loi 1901 que j'ai intégrée en juin 2007 pour effectuer un stage de 3 mois clôturant 3 années d'études en aménagement du territoire au Département Aménagement de l'École Polytechnique Universitaire de Tours. Cette expérience était l'occasion pour moi d'aborder une dimension de l'aménagement et de l'urbanisme en vogue actuellement et que trop peu savent utiliser, mettre en place : l'implication des habitants dans les processus d'aménagement. Ce stage fût donc, pour moi, une occasion de compléter ma formation et d'expérimenter ce type de démarche qui en est encore à ses débuts.

La « démocratie participative », la mobilisation populaire, l'implication des habitants dans les projets urbains,... n'en sont encore qu'à leurs prémices et relèvent encore souvent de l'expérimentation. C'est par des expériences voisines de ce que fait AAA que se construisent, petit à petit, la culture de la participation ainsi que les outils qui permettront,



par la suite, de systématiser ce type de pratiques.

Créé en 2001, AAA est une plateforme collective de recherche et d'action autour des mutations urbaines et des pratiques culturelles, sociales et politiques émergentes de la ville émergente. Au travers de ses actions et ses recherches, AAA mène des projets atypiques de réappropriation des espaces urbains délaissés et de création de nouvelles formes d'urbanité.

L'association ne souhaitait pas que ce stage soit l'objet d'une quelconque étude ou d'un rapport mais simplement que je m'intègre à leurs projets. C'est ainsi que j'ai eu l'occasion de participer et de suivre l'un de leurs projets mené dans le quartier Saint Blaise – Porte de Montreuil qui visent à aménager un ancien terrain vague pour en faire un espace collectif, autogéré, d'échanges,... suivant un processus d'implication des habitants et en collaboration avec les acteurs associatifs et institutionnels locaux.

Ce rapport de stage a pour objectifs de présenter l'Atelier d'Architecture Autogérée ainsi que certains de ces projets et de présenter le rôle qui fut le mien au sein de cette structure atypique.



PRESENTATION GENERALE





INTERSTICES URBAINS TEMPORAIRES

ARCHITECTURE PARTICIPATIVE

I - AAA, une structure menant des projets atypiques

« L'Atelier d'Architecture Autogérée (AAA) est une plate-forme collective de recherche et d'action autour des mutations urbaines et des pratiques culturelles, sociales et politiques émergentes de la ville contemporaine.

Créé en 2001, AAA fonctionne à travers un réseau inter et extra disciplinaire ouvert à de multiples points de vue : architectes, artistes, étudiants, chercheurs, retraités, politiques, chômeurs, militants, habitants et tous usagers concernés.

Ils proposent des « tactiques urbaines » pour accompagner les microprocessus locaux dans les milieux urbains où les décisions sont prises au nom d'intérêts économiques privés et de mécanismes politiques centralisés inadaptés aux mobilités territoriales actuelles : globales, informelles, multiculturelles. L'expérimentation se situe du côté de la réappropriation des espaces urbains délaissés et la création de nouvelles formes d'urbanité par des aménagements réversibles, des pratiques du quotidien, par l'implication des habitants et des usagers en tant que porteurs de différents savoirs faire. Plus accessibles, ces espaces constituent un potentiel d'expérimentation urbaine et d'exploration à rebours de l'accroissement de la densité et du contrôle.

La démarche consiste à critiquer pour libérer le désir d'agir mais aussi à rassembler des compétences partagées et des dynamiques collaboratives pour aller plus loin. En valorisant la position d'habitant et d'utilisateur comme condition politique, le développement des



MICROPROCESSUS LOCAUX

DÉLAISSÉS URBAINS

outils d'appropriation symbolique des espaces de proximité et le renforcement du pouvoir de décision et d'action des acteurs de terrain dans la ville est possible. Ces outils incluent des réseaux trans-locaux, des processus catalyseurs, des architectures nomades, des espaces autogérés, des plates-formes de production culturelle...

L'« architecture autogérée » provoque des agencements de personnes, de désirs, de manières de faire...

Ces mises en relation ne sont pas toujours consensuelles, le rôle de l'architecte étant aussi de construire à partir des confrontations et d'accompagner des productions subjective. Une telle architecture ne correspond pas à une pratique libérale, ne passe pas par des contrats, bâtiment après bâtiment ; elle s'inscrit dans des nouvelles formes d'association et de collaboration, basées sur des échanges et des réciprocity tant avec les habitants qu'avec les institutions intéressées, à quelque échelle qu'elles se situent.

Cette architecture est à la fois politique et poétique car elle est d'abord une « mise en relation entre des mondes » ».



Le jardin d'ECObox



II - ECObox

« Le projet s'inscrit dans le quartier enclavé de La Chapelle au Nord de Paris (18^e arrondissement), en manque d'espaces publics et d'équipements de proximité. C'est aussi un quartier populaire habité par des gens d'origines diverses.

Le « réseau d'éco-urbanité » vise l'appropriation par les habitants des délaissés urbains et leur mise en réseau en tant qu'espaces autogérés. ECObox, le pôle fédérateur du réseau d'éco-urbanité a commencé à fonctionner en 2002, étant porté actuellement par un réseau «trans-local » incluant habitants, architectes, artistes, enseignants, activistes, chercheurs, étudiants... sous la forme d'une association.

Cette dynamique émane donc d'un engagement d'un petits groupes de personnes à sa base, et est à la « portée de tout le monde » au sens où c'est une initiative « habitante ».

ECObox fonctionne à la fois comme un lieu de jardinage, de croisement social et culturel, comme un équipement flexible et de préfigurations d'usages à venir, comme un « générateur urbain ». Il est équipé d'un plateau démontable et transportable de jardins partagés (construit avec des matériaux recyclés) et d'une série de modules mobiles (cuisine urbaine, établi outils, bibliomobile, médialab...)

Ces micro dispositifs peuvent être installés temporairement dans différents espaces du quartier, créant des situations de rencontre et pouvant servir de support aux différents



Moment de convivialité à ECObox



ÉCHANGES DE SAVOIR-FAIRE

ÉCO-URBANITÉ

projets portés par les habitants et le réseau de collaborateurs.

ECObox organise des ateliers de production culturelle trans-locale et des événements périodiques : un laboratoire d'urbanisme participatif, des projections avec débats, des cuisines croisées, des ateliers média recyclés... Le jardin ECObox a démontré sa capacité de mobilité lors d'un premier déménagement et une reconfiguration sur un nouveau site ».



RÉSEAUX



III - PEPRAV, un projet de réseau européen

Le projet de Plate-forme Européenne pour des Pratiques et des Recherches Alternatives sur la Ville (PEPRAV) articule le travail de quatre équipes différentes (« activateurs » de la plate-forme) qui mettent en commun leurs expériences dans des contextes urbains différents (Paris, Sheffield, Bruxelles, Berlin), leurs réseaux, leurs méthodologies et leurs pratiques impliquant des publics appartenant à des diversités culturelles et sociales. La plate-forme se définit par le travail de collaboration en réseau, le projet visant à mettre en place une structure et donner une forme durable à cette collaboration.

Ce projet s'inscrit dans un contexte européen qui nécessite d'être défini puisque celui-ci justifie, en partie, la mise en place de cette plate-forme.

La culture européenne a toujours été définie par sa diversité, par des échanges permanents entre la tradition et la modernité, par des pratiques quotidiennes et des milieux urbains stratifiés au long de l'histoire. Cette diversité des espaces et des pratiques urbaines subit actuellement de multiples pressions :

- une uniformisation des modes de vie et des types d'espaces urbains suite aux phénomènes de mondialisation
- une présence de plus en plus importante de populations ayant un autre rapport avec le patrimoine culturel européen étant porteurs d'autres traditions culturelles (Afrique, Asie, Europe de l'Est, etc.)
- des usages détournés pour des critères exclusivement touristiques dans les



ÉCOLOGIE URBAINE

villes européennes ayant un patrimoine urbain.

Prenant en compte ces changements, le projet propose un travail de terrain situé au sein de multiples dynamiques urbaines hétérogènes (dynamiques issues des nouvelles populations présentes en Europe, des cultures urbaines émergentes récentes, usages interstitiels, des phénomènes culturels et sociaux locaux, formes collectives d'appropriation de l'espace urbain, etc.) et, à la fois, un travail de réflexion théorique pour développer de nouveaux outils de compréhension et d'analyse adaptés à ces mutations.

Le projet contribue à la création de liens entre le patrimoine culturel européen et les nouvelles populations (structurées par des affinités générationnelles, communautaires, culturelles, etc.) dont la sphère d'action est limitée artificiellement par des mécanismes de production spatiale urbaine stéréotypés et normatifs.

En luttant contre les phénomènes de ghettoïsation, le projet essaie de créer des conditions pour un dialogue interculturel à travers des objectifs communs : mettre en valeur une richesse culturelle qui, par une mauvaise gestion et à moyen terme, peut devenir une « source de conflit ».

Le projet propose d'accompagner et de favoriser l'apparition de nouvelles valeurs et micro-dynamiques culturelles urbaines partagées par des milieux sociaux hétérogènes et trans-locaux et que les initiateurs du projet définissent comme un patrimoine culturel dynamique, interstitiel et qui contribuera, de plus en plus, à la future identité culturelle



PRATIQUES ALTERNATIVES

européenne. Parallèlement, le projet propose d'analyser les mécanismes institutionnels qui peuvent permettre, ou bloquer, l'apparition de cette nouvelle identité culturelle européenne et de proposer des solutions pour une meilleure flexibilité des structures administratives urbaines.

À moyen terme, le projet veut générer une structure transnationale, rhizomatique et à géométrie variable capable d'observer, étudier et activer par des savoirs (faire) spécifiques les micro-dynamiques urbaines, temporaires, alternatives, informelles, et qui ont la capacité de générer une urbanité hétérogène.

La méthodologie et la stratégie du projet sont basées sur une implication multiple : action, recherche et communication (diffusion interculturelle). Les principaux objectifs qui ont été identifiés et qui définissent la stratégie du projet sont :

- développer une méthodologie immersive permettant une connaissance des micro-phénomènes urbains temporaires, émergents, non-européens, par leurs mécanismes intérieurs et en tant que co-partenaires ; usage des techniques d'appropriation réciproque des projets et des différentes dynamiques locales (co-organisation d'évènements, résidences, expertises réciproques) ; permettre une connaissance adéquate des nouveaux phénomènes urbains européens (mobilités, pratiques alternatives, occupations temporaires, usages interstitiels, etc.) par des étapes d'observation, notation et analyse contextualisées (reportages, cartographies, etc.)

- contribuer à une visibilité spécifique, trans-locale et interculturelle de l'urbanisme informel, temporaire, interstitiel, etc. par l'implication permanente des porteurs de



PARTICIPATION

ce type de dynamiques (séminaires collectifs, site web)

- développer des stratégies participatives adaptées à l'hétérogénéité des acteurs locaux et aux directions et méthodes d'intervention dans chaque contexte (ateliers, séminaires, débats) ; initier des pratiques pédagogiques participatives comme tactiques transversales de dialogue interculturel et intersocial (horizontal) et transdisciplinaire (vertical, entre le monde académique et les réalités de terrain) ; favoriser les échanges et les pratiques interculturelles et intersociales urbaines (projets, dynamiques, diffusions, etc.)

- assurer une structure permanente (immersive-participative, mobile et à géométrie variable) pour les pratiques, recherches et médiations (post-production) d'urbanisme alternatif (PEPRAV) ; cette structure devrait assurer, par l'utilisation des nouvelles technologies de communication dynamiques (documents réalisés avec des langages comme SPIP, wiki, etc.), une présence en ligne (sur le web) permettant une auto-évolutivité permanente.



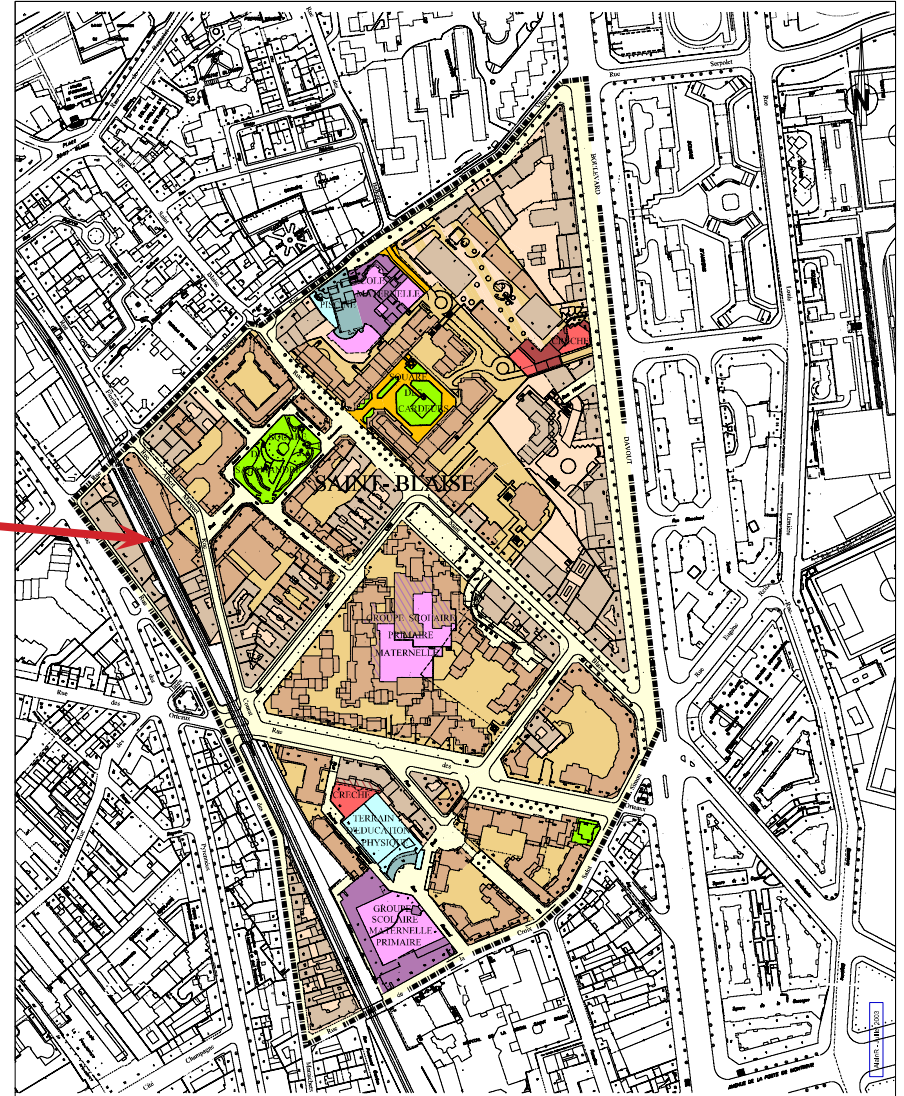
LE PROJET SAINT BLAISE



Source : www.routard.com/images_contenu/partir/destination/paris/carte/parispop.gif



Localisation du quartier St Blaise (Paris, 20e arrondissement)

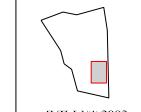


G.P.R.U. QUARTIER SAINT BLAISE

ETAT ACTUEL

MAIRIE DE PARIS

20^{ème} arrondissement



- Site d'intervention prioritaire du G.P.R.U.
- Equipements scolaires + lycées
- Equipements sociaux
- Equipements sportifs
- Logements sociaux - dont P.L.I.
- Logements non sociaux
- Espaces verts
- Espace privé ouvert au public

JULI 2003

Source : DPVI





St Blaise, un quartier enclavé

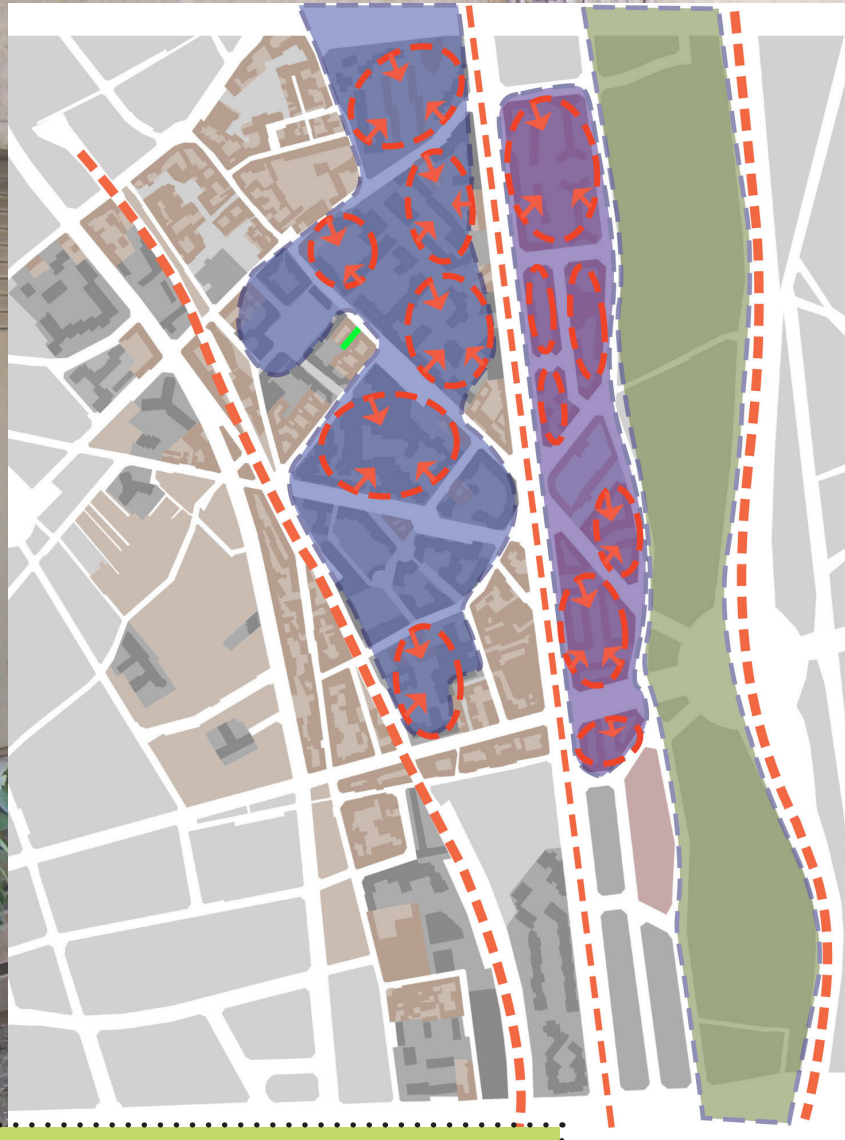
I - Présentation du quartier Saint Blaise – Porte de Montrouil

L'objet, ici, n'est pas de présenter le quartier Saint Blaise – Porte de Montrouil avec un niveau de détails et d'informations comparable à un diagnostic puisque ce n'est ni l'objet de ce document, ni celui de mon stage réalisé au sein de AAA. Le but est, ici, de décrire brièvement le quartier dans ses grandes lignes et ses éléments les plus marquants :

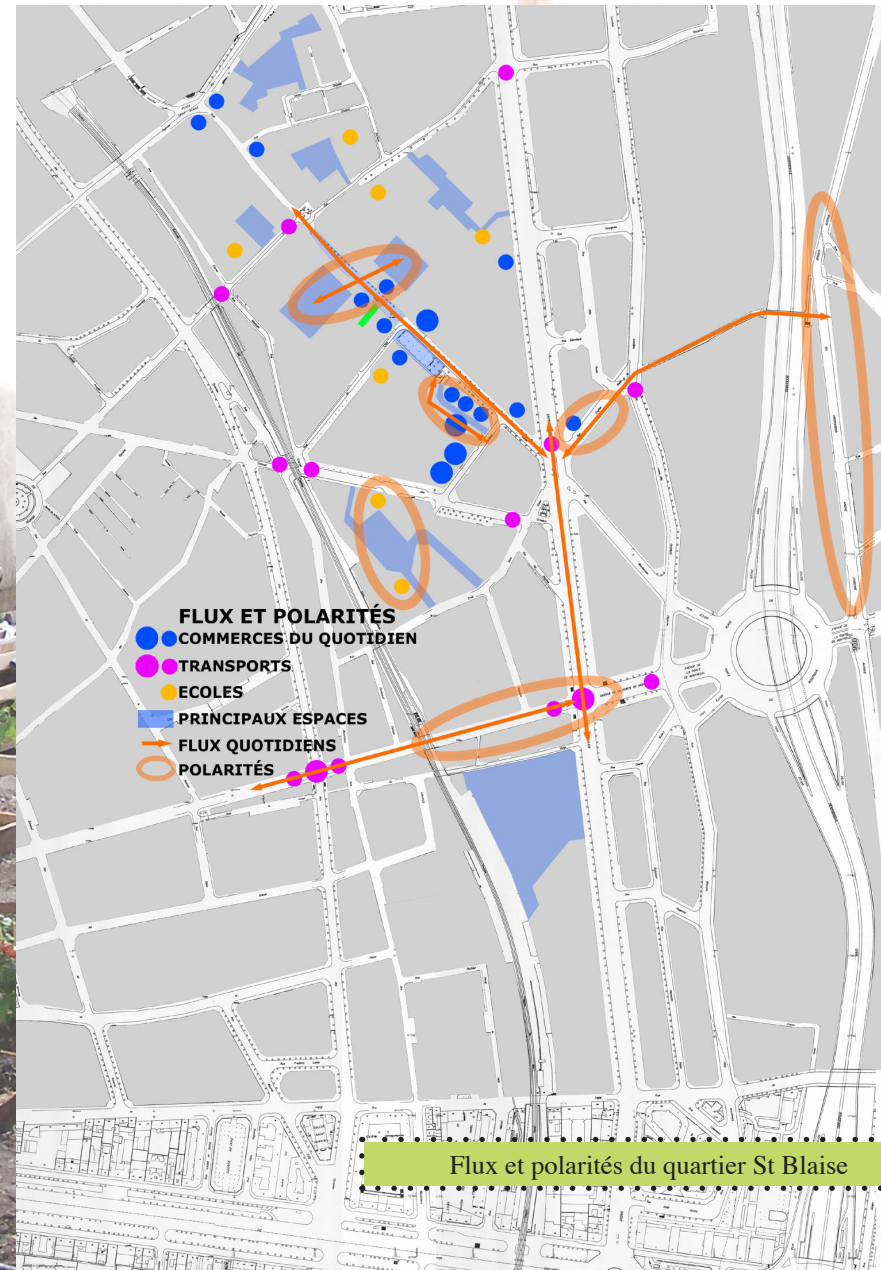
- un quartier populaire aux limites très marquées et enclavé par des infrastructures de grande échelle
- un tissu urbain marqué par deux opérations urbaines de grande taille et des phénomènes d'encloisonnement
- un tissu urbain composé de grands îlots denses à la périphérie desquels de nombreux « vides » offrent peu de qualité d'usage
- une forte dominante de logements sociaux
- une population majoritairement composée de jeunes, d'ouvriers et d'immigrés de courte et longue date
- des espaces publics occupés par des groupes d'adolescents et de jeunes adultes
- un quartier sujet aux futures opérations de renouvellement urbain dans le cadre du GPRU.

* Flux et polarités

L'emplacement des commerces et des équipements détermine les principaux flux de quartier. Pourtant, certains espaces publics de taille ne sont pas connectés à ces flux.



Des îlots fermés générés par le tissu urbain



Flux et polarités du quartier St Blaise

Rue St Blaise (partie basse)



Rue St Blaise (partie haute)

PROXIMITÉ



* De la ruelle de village aux grands ensembles

La rue Saint Blaise a pour particularité d'être une rue très longue avec, en son milieu, une petite place ornée d'une fontaine. Cette place constitue une rupture dans le tissu urbain et au sein de la population qui y habite. Dans le haut de la rue, on trouve plutôt de petites maisons en R+2, R+3 qui devaient constituer l'ancien faubourg de la ville non loin du périphérique. La sensation d'être dans une petite ruelle de village y est prépondérante. Le phénomène de gentrification a fait de cet ancien quartier populaire dévolu à la culture maraîchère aux dires des « doyens du quartier » et des noms des rues (rue des Maraîchers, rue des Orteaux...) un quartier « bobo » où se côtoient agences de création diverses et petits restaurants et cafés chics. Alors que, dans le bas de la rue, on trouve de grands ensembles de logements sociaux datant des années 70 avec notamment deux grandes tours de logements.

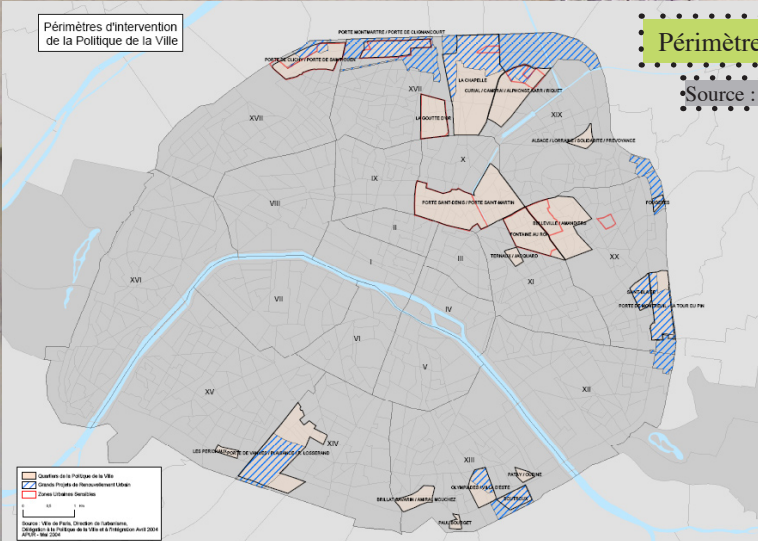
* Un GPRU pour le quartier Saint Blaise – Porte de Montreuil

Le quartier St Blaise - Porte de Montreuil fait l'objet d'un Grand Projet de Renouvellement Urbain (GPRU) qui vise à modifier fondamentalement et durablement la physiologie des quartiers les plus déqualifiés et à transformer en profondeur le cadre de vie et l'image d'un quartier, par une opération de renouvellement urbain structurante, conjuguée à des actions de développement social et économique, déclinées et amplifiées dans le temps.

A Paris, on compte 11 actions de la sorte, toutes situées au niveau du périphérique entre Paris intra muros et sa périphérie, principalement au niveau des « portes » du Nord-Est de Paris.

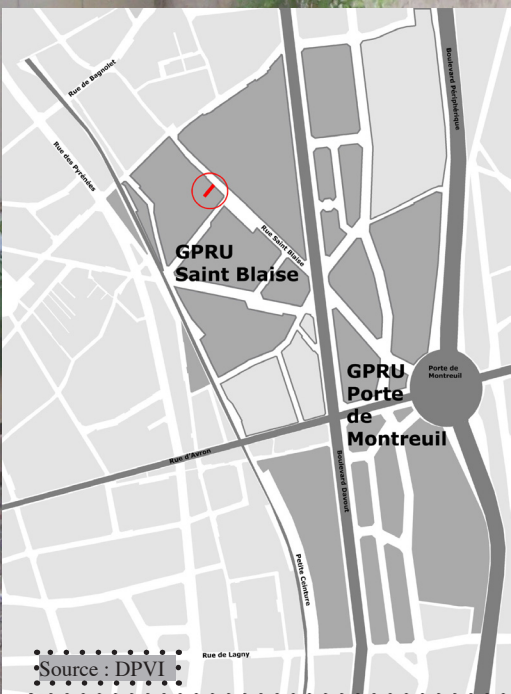
Grands ensembles de la rue St Blaise





Périmètres d'intervention de la politique de la ville à Paris

Source : DPVI



Limites du GPRU du quartier St Blaise - Porte de Montreuil

PERAN Benoît - On a gagné de l'espace - MAG 3 - 2007

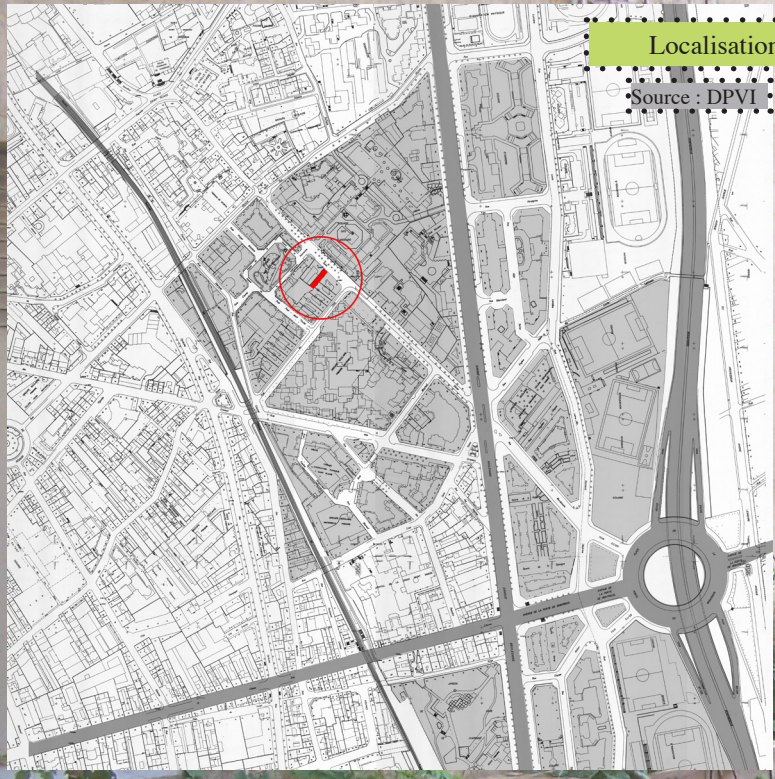
Le Grand Projet de Renouveau urbain (GPRU) est le nouveau défi de la capitale. Il a pour but d'améliorer le cadre et la qualité de vie de 11 quartiers prioritaires, situés en périphérie. Quatre d'entre eux se trouvent dans le 20e arrondissement : La Porte des Lilas, la Porte de Montreuil, le quartier Saint-Blaise et la Porte de Vincennes.

En mars 2002, la Ville de Paris a signé un avenant au Contrat de Ville de Paris (2000-2006) avec plusieurs partenaires : l'Etat, la Région, la Caisse des Dépôts, et le FASILD (Fonds d'Aide et de Soutien pour l'Intégration et la Lutte contre les Discriminations) pour agir sur ces sites longtemps délaissés. Près de 110 000 habitants, dont 35 000 dans le 20e arrondissement, sont concernés. Le GPRU traite simultanément différents aspects : le cadre et la qualité de vie avec la réduction des nuisances sonores et la diminution de l'emprise de l'automobile, l'urbanisme, le développement des services et des structures d'accueil publiques et privées, la revitalisation du tissu économique et social, la continuité avec les communes voisines,... Certaines actions sont rapides à mettre en œuvre, elles concernent le quotidien comme la propreté, l'éclairage, les actions sociales. D'autres exigent un travail coordonné, des études techniques et prennent du temps : réaménagement de rues, actions en faveur de l'emploi... D'autres encore nécessitent de très gros travaux et investissements : construction d'équipements, couverture du périphérique,... L'objectif consiste à modifier progressivement, en profondeur et de façon durable, la vie d'un quartier. Le projet urbain de chaque site est élaboré en concertation avec les habitants à l'occasion de réunions publiques, d'ateliers ou de commissions dans les Conseils de quartier.



Localisation du 56 rue St Blaise

Source : DPVI



ESPACES COLLECTIFS



II - Un projet pour le 56 rue St Blaise

L'ancien passage devenu terrain vague, situé au 56 rue Saint-Blaise, attendait depuis longtemps les énergies et le projet qui pouvaient lui donner une nouvelle vie. Après d'autres propositions, l'actuel aménagement a été rendu possible dans le cadre du GPRU du quartier Saint Blaise – Porte de Montreuil avec un partenariat engageant la Mairie de Paris-DPVI¹ (coordinateur du projet), l'OPAC² (propriétaire du terrain), l'APIJ³ (pilotage du chantier), l'Atelier d'Architecture Autogérée (concepteur et actuel gestionnaire de l'espace), d'autres partenaires de la Ville et associations locales.

La DPVI a invité l'Atelier d'Architecture Autogérée, avec ses expériences d'intervention spatiale dans les quartiers dits « en difficultés », pour formuler une proposition spatiale favorisant la participation des habitants, jusqu'alors invisibles, à la définition et la réalisation partielle de leur cadre de vie, à la vie collective locale. Conjointement, l'APIJ a été invité à la réalisation d'un chantier école pour la construction des aménagements à travers des principes d'éco-construction et d'éco-design.

* Objectifs du projet

- Soutenir des initiatives et dynamiques locales et trans-locales organisées,

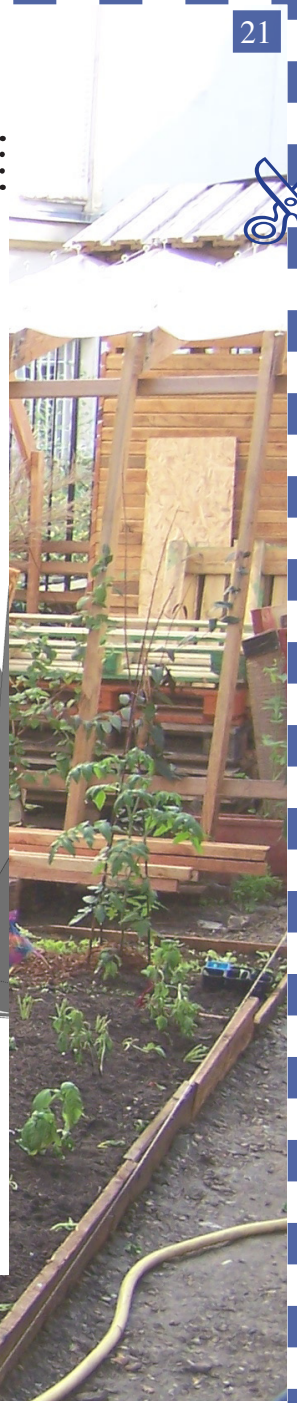
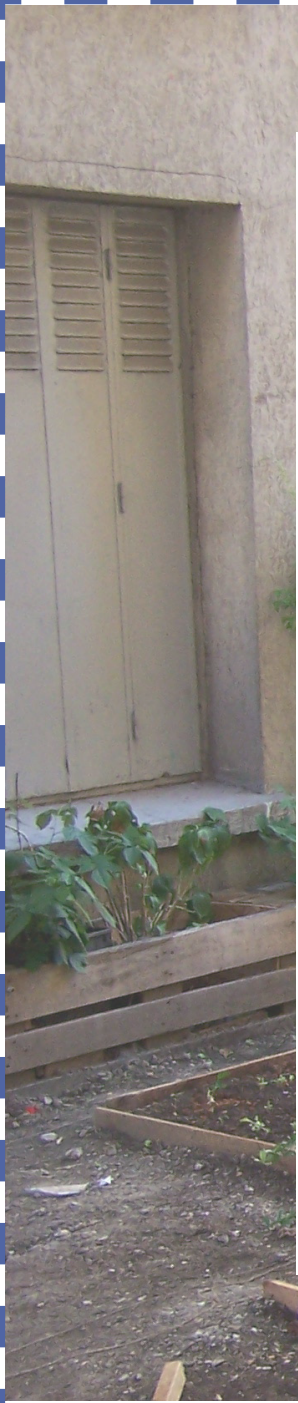
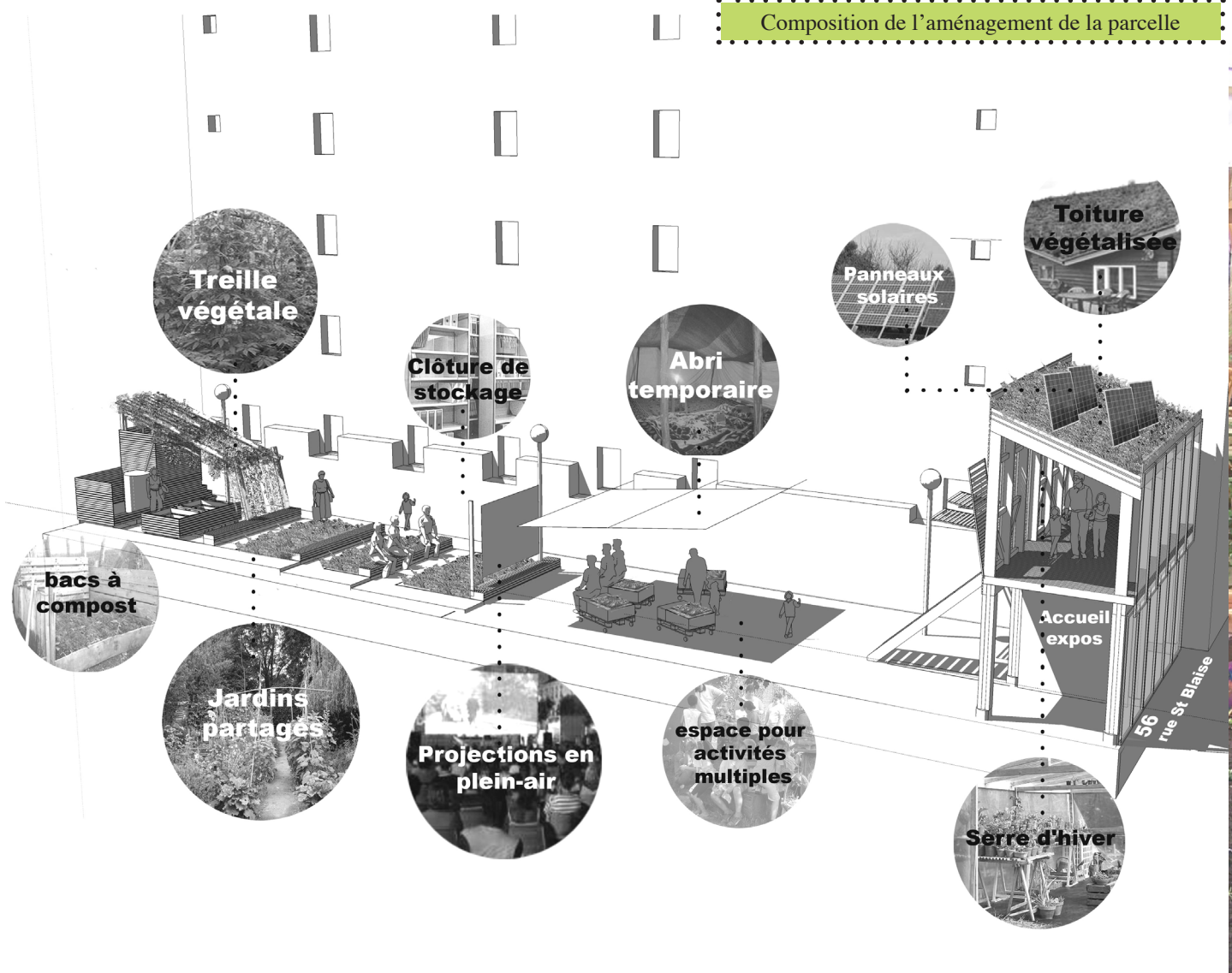
1 Délégation à la Politique de la Ville et à l'Intégration

2 Office Public d'Aménagement et de Construction

3 Association Pour l'Insertion des Jeunes. L'APIJ est un organisme qui développe depuis 1986 des parcours d'insertion/formation autour notamment de chantiers d'éco-construction et éco-design dans le bâtiment, aménagement d'espaces extérieurs et création de mobilier urbain.

CONCERTATION

Composition de l'aménagement de la parcelle





L'entrée du 56 rue St Blaise



Le jardin partagé et l'espace d'activités

APPROPRIATION / RÉAPPROPRIATION

à terme, par les habitants et les acteurs locaux ; améliorer la réappropriation territoriale du quartier par une autogestion d'un espace collectif.

- Valoriser la présence et les échanges des diverses traditions culturelles, des savoir-faire et le renforcement des liens transversaux culturels, sociaux et générationnels.

- Favoriser la visibilité de nouveaux acteurs culturels locaux et, particulièrement, celle des population « défavorisées ».

- Initier des pratiques écologiques du quotidien par des usages à différentes échelles.

- Créer l'infrastructure d'un lieu d'activation civique où seront exposées et débattues les opérations de politique urbaine (GPRU,...).

* Stratégie

- Un projet qui activera des dynamiques collaboratives entre les groupes d'utilisateurs et encouragera l'investissement des espaces publics peu qualifiés.

- Un site central qui mettra en réseau des lieux stratégiques du quartier, situés dans la proximité de ce site.

- Un « jardin de projets et d'initiatives » qui se prolongera dans le quartier.

* Concept

- Un jardin urbain : un lieu de sociabilité partagée.

- Un catalyseur urbain et civique de proximité connecté à des réseaux et des



L'abri de jardin

projets de plus grande échelle.

- Un outil collectif, conçu et réalisé avec les futurs usagers: un lieu d'information, de rencontre et de mise en réseau.
- Un projet expérimental pour des techniques d'éco-construction et des pratiques d'usage écologiques, accessibles à tous.

* Mise en place du projet ...

Le rôle d'AAA est d'aider à faire émerger un processus de concertation sur les usages possibles du 56 rue Saint-Blaise, de récolter des idées et des projets d'habitants et d'aider à leur mise en oeuvre jusqu'à l'émergence, à terme, d'une association de gestion constituée d'habitants qui accueillera et fédèrera les initiatives, gèrera les aspects administratifs, inscrira les activités dans la vie du quartier.

* ...En attendant une association d'habitants

AAA met en place les conditions d'émergence de cette association en même temps que l'aménagement du lieu. C'est pourquoi l'aménagement se fait en concertation avec les gens qui veulent s'investir, aussi pour rendre compte des activités qui commencent à émerger. Il s'agit de discuter des moyens de s'organiser pour commencer déjà à utiliser l'espace dès aujourd'hui. AAA ne fait pas à la place des autres, mais crée les conditions pour qu'il y ait des espaces où les gens puissent faire des choses. Jusqu'à la création de l'association d'usagers, AAA propose son assistance de mise en place de projet pour qui veut organiser quelque chose. AAA participe en co-organisant avec les habitants, engage éventuellement un budget moyen de 50 euros par évènement, et le soutien logistique : vidéoprojecteur, lec-

CONSULTATION

Affiches

la rentrée du 56
et l'apéro des jardiniers(ères)

Un an après la première "AG", nous fêtons la rentrée du 56, pour parler du jardin et de son fonctionnement, de vos initiatives, des activités à venir et à organiser ensemble. Après un moment de débat et d'échanges prévu à 16h, les jardiniers(ères) vous invitent à prendre un verre sur la parcelle en fin de chantier.

à 16h

samedi 22 septembre

56
Saint-Blaise
entrée libre
informations : 01 53 26 72 20

CONSTRUIRE UN JARDIN DE PROJETS
au 56, rue Saint-Blaise

Bonjour !

Un projet de réaménagement va démarrer en 2007 au 56 rue Saint-Blaise, juste à côté de chez vous. En attendant, les habitants et surtout **vous, les voisins**, êtes invités à donner votre avis, vos envies et vos idées sur ce que l'on pourrait provisoirement faire ici : réaliser avec vous un jardin à partager autour d'activités collectives, imaginer des moments pour se retrouver, rencontrer d'autres gens, et participer concrètement à des projets ici.

Un projet collectif
à définir avec vous

Une permanence
d'accueil
attend
vos idées
tous les
samedis
de l'été
au



Bienvenue aux voisins !

ATELIER
D'ARCHITECTURE
AUTOGERÉEInfos et contact :
01 53 26 72 20
06 61 64 56 95

ÉCO-CONSTRUCTION

teur dvd, tracts, affiches,...

* Un dispositif continu de consultation des habitants

Lors des permanences d'accueil des habitants se tenant les samedis depuis cet été, les mercredis et samedis depuis cet automne, plus de 150 visiteurs, curieux et voisins se sont prononcés sur les usages possibles du 56, rue St-Blaise. Les activités qui émergent de cette consultation continue détermineront les espaces à prévoir dans le projet d'aménagement temporaire.

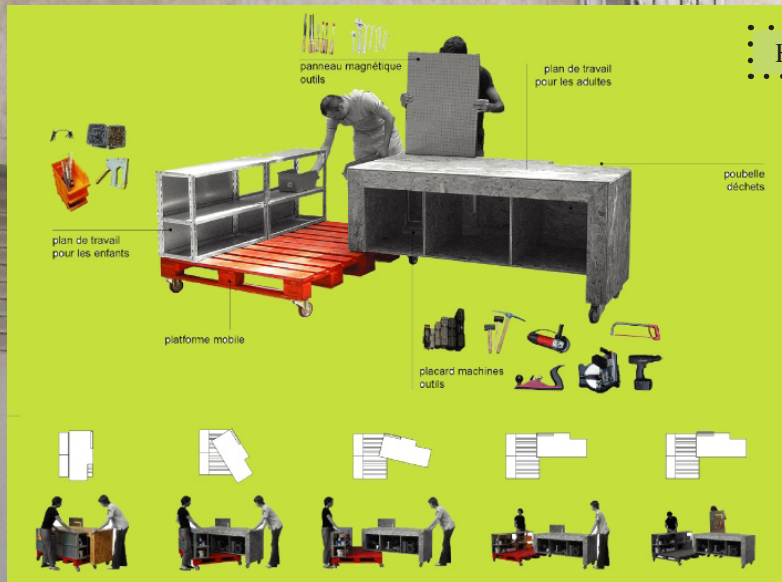
* Premières consultations

Lors de la « brocante de projets partagés », nom donné par AAA au processus de consultation, les habitants ont proposé ou imaginé ou émis, ... un certain nombre d'idées, de désirs, d'envie, ... parmi lesquels :

- une cuisine mobile pour des activités culinaires permettant de partager les cultures
- des ateliers / expositions des travaux d'habitants et/ou d'artistes du quartier
- des ateliers de bricolage rassemblant les différents ages
- un équipement mobile pour des projections en plein air
- des bourses d'échanges d'objets
- un lieu de discussion, calme et planté ...



Exemple de module mobile (le module bricolage d'ECObox)



* L'aménagement temporaire

Un chantier-école, commencé au mois de décembre 2006 et piloté par l'APIJ, a permis de réaliser, sur la partie constructible à l'entrée du 56, un aménagement (bois, terre sèche, vitrage) qui sera à la fois un abri de jardin et un lieu de rencontre pour les habitants. La démarche s'inscrivant dans une optique de développement durable et d'économie énergétique, la récupération de l'eau de pluie est envisagée, comme l'éventuelle utilisation d'éoliennes, de panneaux solaires, etc. L'aménagement temporaire permet d'offrir un espace abrité et transparent entre la rue et le jardin. En plus de la réalisation d'un espace couvert à l'entrée de la parcelle, une clôture épaisse contenant des étagères a été aménagée le long des murs, entre les fenêtres du rez-de-chaussée, pour y déposer des jardinières, stocker des objets, ranger des chaises, du matériel de bureautique, sur le même principe de rangement que les bouquinistes. Durant toute la durée des travaux, des portes ouvertes ont été proposées aux habitants afin de leur donner la possibilité de suivre l'avancée des travaux, de s'approprier cet espace, de prendre connaissance du projet, de donner leur avis,...

* Des modules mobiles

En fonction des activités auxquelles les habitants souhaitent se consacrer et en fonction des désirs des uns et des autres, AAA propose son expérience et son assistance à la fabrication de modules mobiles (cuisine, établi, bibliothèque...) dont quelques exemples sont déjà sur la parcelle et qui pourront être utilisés aussi en dehors du 56 et être empruntés par d'autres associations.

ÉCO-DESIGN



les jeunes de Saint-Blaise,
quelques mamans,
le 56 et AAA
vous
invitent à



pour un
barbecue offert
par les jeunes de
Saint-Blaise

Bienvenue aux habitants du quartier invités par les
jeunes au 56, bienvenue aussi à votre participa-
tion en salades, gâteaux, boissons ou petites choses
à grignoter tous ensemble.

vendredi 13 juillet à **18h**



informations : 01 53 26 06 61 64

Affiches

Dans le cadre des Journées du Patrimoine

ATELIER D'ARCHITECTURE et FEPRAV (Plateforme Européenne de Pratiques et Recherches Alternatives sur la Ville) **AUTOGÈNE**

organisent **une rencontre autour de**
quelques questions & expériences écologiques urbaines

samedi 15 septembre

15h30 Apollonia Susterse et Meike Schak (Amsterdam / Stockholm)
Deux projets collaboratifs de jardinage urbain et des expérimentations pour développer un espace public : la participation dans la planification urbaine et l'implication des initiatives locales.

16h15 Ruth Morrow / Peter Mutschler (Belfast)
Pédagogie urbaine - les leçons du projet "open shutoff", quelle stratégie d'action dans un contexte urbain participatif, ce que le contexte impose ou ne laisse pas à son arbitrage, les rapports et les pratiques qui émergent pour s'engager dans la transformation d'un environnement urbain.

17h15 Jochen Becker, Elisabeth Meyer-Renschhausen, Holger Laininger (Berlin)
Une gouvernance de l'après-état - le réajustement de la politique urbaine vers une planification plus horizontale et orientée processus : rôle et développement urbain et des pratiques spatiales autogènes.

Projection de documentaire Néerlandais, réalisation Heiger Luningier, 2007

19h00 débat collectif

dimanche 16 septembre

15h30 Margit Czerni et Christoph Schaefer (Park Fiction, Hambourg)
Circuits for Sustainable Interventions / Park Fiction - présentation des projets Park Fiction et CICADA - le projet de loi - le message bureaucratique des idées et projets alternatifs

16h15 Teresa Hoskyns (London)
poACTio, ACTor, ACTivist - présentation de deux pratiques participatives: "taking street" et "space of politics" dans lesquelles la dimension spatiale l'associe à travers le programme, les actions, les débats et des interventions participatives

17h15 Vesna Vučković (Urban Festival, Zagreb)
L'écologie "Urban Festival" comme négociation de l'espace public, l'espace comme négociation de notre vie quotidienne - au-delà des limites du marché, une vision politique de la ville comme espace produit, encore et encore, par ses citoyens

17h45 aaa (Paris)
Des "pratiques interstielles" comme réactivation des réseaux et des dynamiques (trans)locales - une écologie de l'espace (topographique) urbain

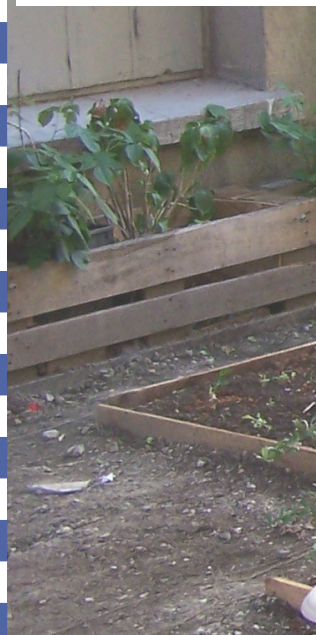
18h30 débat collectif

19h00 éco-soirée

entrée Libre

au **56 Saint-Blaise** informations : 01 53 26 72 20

Culture 3600



*** Une programmation ouverte**

Au vu des premières paroles spontanées des habitants, on voit que des choses semblent impossibles, mais sur un espace qui sera modulable, des activités très différentes peuvent avoir lieu et, finalement, ce qui est possible dépend surtout de la volonté et de la mobilisation de ceux qui en ont envie. S'il le faut en terme d'espace, on peut envisager des jardins verticaux, ou des bacs qui peuvent se déplacer. La différence entre le 56 rue Saint-Blaise et un autre projet d'équipement, c'est que son usage se décide avec les habitants, on se donne le temps de se rencontrer, de parler et d'avoir, à un moment donné, le courage de s'y investir. Quelques personnes fréquentent régulièrement le lieu pour y faire des choses, c'est ainsi que se construit le projet : avec l'implication concrète des habitants.

*** Rapport au quartier et réseau associatif**

Il existe, au sein du quartier, différentes associations qui ont déjà des pratiques, des savoir-faire et qui participent à la vie locale à travers les activités, ateliers et propositions qu'elles initient.

Tenir compte de ce potentiel paraît important pour comprendre le quartier et son fonctionnement afin de ne pas faire de l'ombre ou mettre en place des projets redondants. Par ailleurs, la démarche de AAA est de rester ouvert à de possibles collaborations avec celles-ci sans pour autant initier des partenariats. Non pas par ignorance mais plutôt dans l'idée de ne pas créer une sorte de clientélisme.

Même si ce parti pris peut paraître être synonyme d'inertie à court terme, il s'avère

COLLABORATION



DYNAMIQUES LOCALES

l'atelier-conte de la Cie du Pausillipe

soirée contes aux flambeaux
samedi 23 juin
à 21h au 56, rue Saint-Blaise

Affiches

L'Atelier d'Architecture Autogérée et Relief, en partenariat avec A Longue Durée, Riv Nord et Rapsode, organise

expo projection débat le "COtidien"

au 56 Saint-Blaise

samedi 9 juin

18h30 ouverture de cycle d'exposition : Les habitants ont la parole !
 Anne-Lise Debêze et l'association A Longue Durée proposent un jeu, plutôt pour les grands, mais les enfants sont les bienvenus. On découpe des morceaux de cajettes récupérées chez les commerçants du quartier, on écrit des bouts de phrases : on les mélange, on les assemble, on prend la pose pour une photo et l'on a : la langue de bois ! (souvenirs d'un après-midi à Saint-Blaise)

Emmanuelle Quenet, habitante du quartier expose quelques unes des parties d'un ouvrage qu'elle a réalisé au cours de son expérience de vie de trois ans au Burkina Faso. Elle vous invite à voyager au "pays des hommes intègres", en allant à la rencontre de quelques unes des confidences d'hommes et de femmes qu'elle a recueillies pendant son séjour.

19h30 projection Travailler (+ ou -) autrement
 de Patrick Laroches 2003 - 52 mn Collectif RIV NORD
 Quatre cas d'économie sociale à Saint-Denis et l'île-Saint-Denis : une réflexion artisanale pour construire des alternatives à la mondialisation libérale. De ces quelques expériences pouvons nous tirer quelques enseignements, pour aujourd'hui, pour demain et pour toujours...

débat
 en présence de Patrick Laroches (habitant Riv Nord), Nina Sadi (habitatrice Relief) l'Atelier d'Architecture Autogérée et d'autres invités.

entrée libre
 au 56 Saint-Blaise informations : 01 53 26 72 20

être générateur d'un vrai ciment durable qui a déjà permis plusieurs collaborations avec l'association Relief (diffusions, réalisations et aide à la diffusion de court-métrages) lors de soirées de projection ainsi qu'avec Les jardins de béton lors des Journées du patrimoine à travers un pique-nique au 56 rue Saint Blaise suivi d'une promenade à la découverte des jardins et espaces verts cachés du quartier ainsi que de la petite ceinture.

D'autre part, on constate que les « premiers complices » de cette démarche sont pour la plupart des personnes qui viennent déjà du milieu associatif où d'instances œuvrant dans le quartier. Ils constituent en quelque sorte les clefs de voûte de cette initiative pour permettre petit à petit à d'autres personnes moins impliquées dans ce type de démarche de trouver leur place. Parfois la présence de personnes inconnues peut paraître suspecte alors que si l'on est invité par des gens que l'on « connaît de vue » le premier pas est peut-être plus évident. En effet, leur statut d'habitant, leur donne une légitimité peut-être plus évidente que les membres de AAA quand on se place du pont de vue des autres riverains. De plus, ils pratiquent leur quartier au quotidien et ont donc cette connaissance précieuse des lieux. En tant que professionnels, les intervenants de AAA doivent indirectement se positionner sur la focale à adopter. Pris entre la contrainte très pragmatique de ne pas pouvoir être là en permanence et la nécessité de rester informé de l'avancée des choses.

De ce point de vue là, la configuration de la parcelle à imposer son fonctionnement de fait. L'espace étant fermé par un cadenas puis par un verrou dont seuls quelques usagers avaient les clefs, les rencontres dans cet espace se déroulent sous forme de permanences/temps d'ouverture de la parcelle certains après-midi.





Délimitation des parcelles par des habitantes



Après-midi jardinage

III - Mon rôle au sein de AAA

A mon arrivée dans l'association, je n'avais pas de commande précise de la part des membres de AAA, ni étude à réaliser, ni rédaction d'un quelconque rapport,... Il s'agissait de m'intégrer et de participer, dans la mesure du possible, aux projets et activités de l'association. Toutefois, la situation de l'association ainsi que l'étape atteinte par le projet mené dans le quartier St Blaise ont fait que je me suis très rapidement intéressé et impliqué dans ce projet. Les membres de AAA m'ont rapidement confié des responsabilités puisque, à la fin de ma première semaine de stage, j'étais devenu l'un des responsables du projet St Blaise puis je suis devenu « chargé de projet St Blaise ».

Ce rôle, qui m'a été confié par les membres de l'association, était très varié et exigeait de multiples compétences ne relevant que très rarement de ce que j'avais pu apprendre au cours de ma formation mais relevant d'avantage de compétences, de capacités personnelles.

Le poste de « chargé de projet St Blaise » m'a amené à prendre différentes responsabilités et exercer de multiples activités :

* Un référent pour de nombreux acteurs

L'une de mes principales missions en tant que « chargé de projet St Blaise » consistait à communiquer avec les différents acteurs locaux, qu'ils soient habitants du quartier ou non, usagers ou simples passants curieux, membres d'une association travaillant dans le



Enfants jouant dans le jardin

quartier, institutions locales,... Cette partie de mon travail occupait une grande part de mon temps et était probablement la plus complexe étant donné la nature variée des rapports que je pouvais et devais entretenir avec chacun ainsi que la diversité d'objectifs de chacune de ces relations. En effet, mon rôle, ici, naviguait entre :

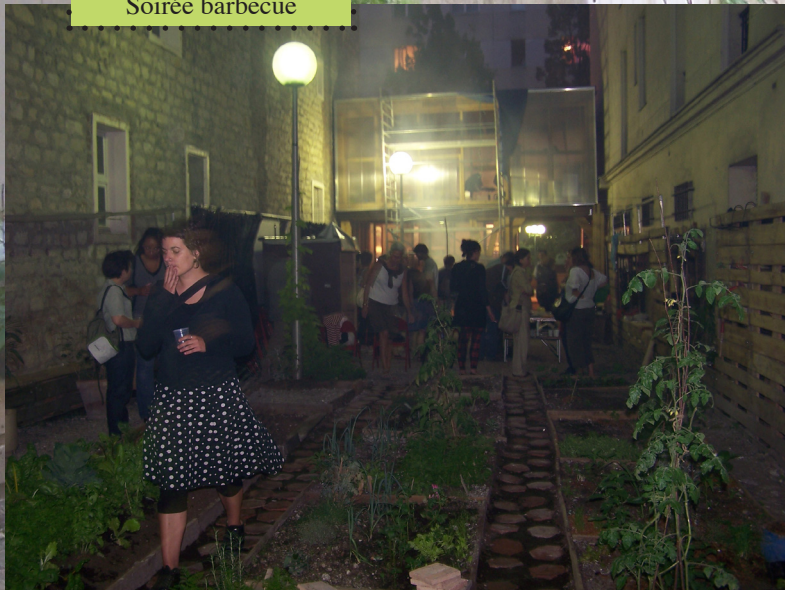
- présenter le projet aux passants curieux de savoir ce que l'on pouvait faire sur ce terrain.
 - sensibiliser les gens aux notions de participation, d'appropriation de l'espace public, d'autogestion,...
 - convaincre les septiques que le projet peut être viable, qu'il est mené en concertation avec les habitants,...
 - informer les gens de ce qui se passe sur la parcelle, de ce qui va être fait, des futures étapes, des questions soulevées par certains,...
 - créer et entretenir les relations avec la population, les habitants du quartier, les usagers de l'espace, les commerçants, les associations travaillant dans le quartier, les structures publiques,...
 - inciter les gens, petit à petit, sans les brusquer et sans leur faire peur, à s'impliquer, à leur niveau et à leur manière, dans la vie de ce projet.
 - accompagner les usagers dans leur appropriation (ou réappropriation) de cet espace et du projet
 - recueillir les impressions, les envies, les idées, les critiques, les doutes,...
- pour en faire part aux autres membres de l'association ainsi qu'à certaines personnes impliquées dans le projet pour comprendre, corriger, résoudre, réfléchir,... ensemble.
- jouer, parfois, le rôle de médiateur entre les usagers, avec les observateurs



Soirée projection



Soirée barbecue



(comme les jeunes « squattant » à l'entrée du square faisant face au 56 rue St Blaise),...

- ...


Cette mission m'a donc régulièrement amené à jouer un rôle de relais, d'interface ou de connexion entre les différents acteurs concernés par le projet.

Ce passage d'un type de relation à un autre ainsi que d'un objectif à un autre n'était pas nouveau pour moi mais, dans le contexte de ce projet, cela relevait souvent de l'expérimentation, pour moi ainsi que, dans une moindre mesure, pour les autres membres de l'association. Par conséquent, les choses ne fonctionnaient pas toujours aussi bien que nous le souhaitions, voire de la façon dont nous le souhaitions. Ce fut pour moi l'occasion de beaucoup apprendre sur les relations entre acteurs et sur l'implication des habitants et des usagers dans un projet d'aménagement touchant leur quotidien.


* Un rôle de gestionnaire et d'organisateur

Mon rôle dans ce projet consistait également à prendre en charge la gestion logistique du projet St Blaise. Ainsi, je devais prévoir que, pour tel ou tel atelier, animation, aménagement, le matériel et le nombre de personnes nécessaires soient disponible.

L'organisation du fonctionnement de la parcelle était également l'une de mes missions au sein de AAA. Par exemple : qui peut avoir la clef de la parcelle ? qui a cette clef ? quelles sont les conditions pour avoir la clef ? ...



Détournement d'une pédale de vélo



Un des deux murs de voisinage

* Organisation événementielle

Dans le cadre de ce projet, le rôle de AAA n'est pas de jouer les animateurs socioculturels mais de créer les conditions d'appropriation d'un espace par des habitants/usagers et d'initier des dynamiques afin de faire vivre cet espace. Dans ce but, l'association organise et propose son assistance pour l'organisation de projet.

Ainsi, j'ai pu participer et aider à l'organisation de nombreux événements sur la parcelle du 56 rue St Blaise. Durant mes 3 mois de stage, différents événements ont été organisés, parmi lesquels : des projections de documentaires accompagnées de débats, des journées portes ouvertes lors des Journées du développement durable et des Journées européennes du patrimoine, des expositions d'artistes, un séminaire européen sur l'écologie urbaine, des soirées barbecue, une participation à la fête et à la brocante du quartier St Blaise,...

Ces « animations » initiées par AAA ou une association agissant dans le quartier ou par quiconque ayant envie de faire quelque chose sont de nature très différentes, ont lieu à des horaires différents,... permettant ainsi d'attirer, de faire venir des populations différentes sur un même espace alors qu'elles ne se rencontreraient pas forcément dans leurs vies et leurs parcours quotidiens. Mais, pour autant, peut-on parler de mixité sociale ? L'avenir du projet, les échanges de numéros de téléphone,... nous le dirons.

* Des aménagements éco-design

La dimension esthétique du projet associée aux préoccupations écologistes de AAA ont amené les membres de l'association à réfléchir et concevoir le design des aménagements



Le système de bâche



Montage du deuxième mur de voisinage

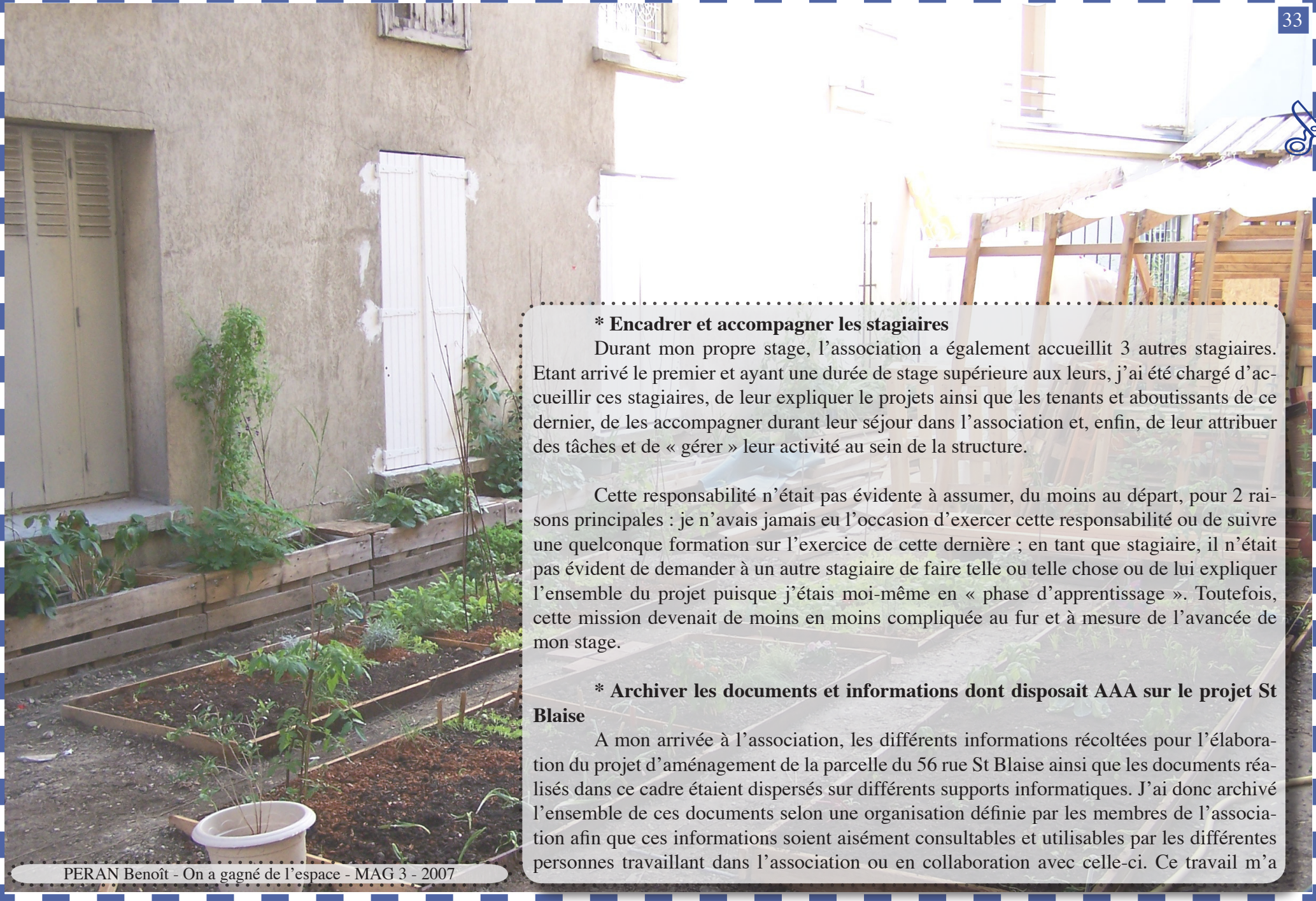


selon ce qu'ils appellent l'éco-design. Selon AAA, l'éco-design consiste à donner une nouvelle vie à un objet ou donner, à un objet, une fonction, un usage autre que celui pour lequel il est initialement prévu. De plus, l'esprit de l'association est de réaliser des aménagements, des objets,... aisément reproductibles par tout un chacun. L'une de mes missions consistait à élaborer des aménagements en réutilisant des objets ou en les détournant, de façon simple pour que les personnes appréciant l'idée et souhaitant la reproduire à leur domicile puissent le faire simplement, sans recourir à un savoir-faire particulier non maîtrisé par la plupart des gens.

* « Maîtrise d'œuvre » de l'aménagement de la parcelle

Hormis la construction du bâtiment et de l'abri à compost qui était le rôle de l'APIJ, AAA et toutes les personnes souhaitant participer avaient en charge la « maîtrise d'œuvre » de tous les autres aménagements de la parcelle. Les 3 principaux aménagements à la charge de AAA étaient :

- la construction de 2 « murs de voisinage ». Ces derniers sont des « clôtures » en palettes (en bois) dans lesquelles ont été aménagés des rangements, des bancs ainsi que des jardinières collectives. Elles sont également susceptibles de faire office de supports d'exposition, d'accrochage de pots de fleurs,...
- l'aménagement du jardin partagé et la délimitation des parcelles réalisés par les jardiniers eux-mêmes.
- la fabrication d'un système de bâches pouvant se transformer soit en abri en cas de pluie, soit en salle obscure dans le cadre de projections.



*** Encadrer et accompagner les stagiaires**

Durant mon propre stage, l'association a également accueilli 3 autres stagiaires. Etant arrivé le premier et ayant une durée de stage supérieure aux leurs, j'ai été chargé d'accueillir ces stagiaires, de leur expliquer le projet ainsi que les tenants et aboutissants de ce dernier, de les accompagner durant leur séjour dans l'association et, enfin, de leur attribuer des tâches et de « gérer » leur activité au sein de la structure.

Cette responsabilité n'était pas évidente à assumer, du moins au départ, pour 2 raisons principales : je n'avais jamais eu l'occasion d'exercer cette responsabilité ou de suivre une quelconque formation sur l'exercice de cette dernière ; en tant que stagiaire, il n'était pas évident de demander à un autre stagiaire de faire telle ou telle chose ou de lui expliquer l'ensemble du projet puisque j'étais moi-même en « phase d'apprentissage ». Toutefois, cette mission devenait de moins en moins compliquée au fur et à mesure de l'avancée de mon stage.

*** Archiver les documents et informations dont disposait AAA sur le projet St Blaise**

A mon arrivée à l'association, les différentes informations récoltées pour l'élaboration du projet d'aménagement de la parcelle du 56 rue St Blaise ainsi que les documents réalisés dans ce cadre étaient dispersés sur différents supports informatiques. J'ai donc archivé l'ensemble de ces documents selon une organisation définie par les membres de l'association afin que ces informations soient aisément consultables et utilisables par les différentes personnes travaillant dans l'association ou en collaboration avec celle-ci. Ce travail m'a



permis de rapidement prendre connaissance d'un grand nombre d'informations en lien avec l'histoire du projet, la réflexion qui avait été menée par l'association, la méthodologie mise en place, les objectifs du projet,...

L'objectif de cet archivage est de créer une base de données qui sera, par la suite, associée aux archives vidéo, sonores et photographiques de AAA.

Parallèlement à mon rôle de « chargé de projet St Blaise », j'ai également pu participer au fonctionnement général de l'association ainsi qu'à d'autres projets menés par l'association ou certains de ses membres. J'ai ainsi pu participer au projet PEPRAV en prenant en charge la transcription d'un certain nombre d'enregistrements audio d'interviews, de réunions de travail des participants à ce projet, ... Dans ce cadre, j'ai également eu l'occasion de participer à l'organisation d'un séminaire européen sur l'écologie urbain qui s'est déroulé sur la parcelle du projet St Blaise à l'occasion des Journées européennes du patrimoine.



Conclusion

Ces 3 mois de stage effectués au sein de l'Atelier d'Architecture Autogérée, association menant des projets atypiques de réappropriation des espaces urbains délaissés et de création de nouvelles formes d'urbanité, furent, pour moi, l'occasion de beaucoup apprendre et de compléter ma formation d'aménagement du territoire – urbanisme suivie à l'Ecole Polytechnique de l'Université de Tours.

Le projet mené dans le quartier Saint Blaise, auquel j'ai pu participer et consacré la plus grande partie de mon stage, a pour objet d'aménager un ancien terrain vague pour en faire un espace collectif, autogéré, d'échanges, ... suivant un processus d'implication des habitants et en collaboration avec les acteurs associatifs et institutionnels locaux. La dimension expérimental de ce projet est importante et représentait, pour moi comme pour AAA, un parfait terrain d'expérimentation et d'étude d'outils de concertation et d'implication de la population nécessaires à ce type de pratique.

En empruntant ses termes au monde de la voile et en imaginant le projet mené dans le quartier Saint Blaise comme un grand voilier, on pourrait résumer ainsi l'expérience que j'y ai vécu durant ce stage :

« Certains jours, on pouvait sentir qu'il faisait « grand vent » et que le bateau avançait et franchissait des étapes seul, sans qu'on puisse pour autant le mettre sur pilote automatique. D'autres fois, le vent soufflait de travers et il fallait que l'équipage se remette à



travailler ensemble pour essayer d'avancer. Parfois, le vent ne soufflait plus et, là, il nous incombait de souffler dans les voiles pour faire avancer le navire et ses occupants. A l'heure actuelle, le bateau ne navigue toujours pas en pilote automatique, AAA tient toujours la barre avec l'aide d'un nombre croissant de nouveaux marins et l'on espère voir ces derniers prendre la barre d'ici la fin de l'année 2007 avec leur propre association. »



Bibliographie

Livres :

MAHEY Pierre, Pour une culture de la participation, éditions Adels , 2005

NICOLAS-LE STRAT Pascal – Expérimentations politiques. Avril 2007. Fulenn

NICOLAS-LE STRAT Pascal – Un projet d'Eco-urbanité. L'expérience d'ECObox dans le quartier La Chapelle à Paris. Constitution et agencement du projet. Notes et études n°4. Juillet 2004

Sites Internet :

<http://56stblaise.apinc.org/mspace>

<http://kraxcargo.citymined.org>

<http://krax.l-atlas.net>

<http://krax.citymined.org>

<http://rivnord.viabloga.com/>

www.amarrages.com

www.bruitdufrigo.com

www.citymined.org

www.constantvzw.com

www.dare-dare.org



www.inter-stices.org
www.lafabriqueurbaine.fr
www.liveprojets.org
www.liveprojets.wordpress.com
www.mairie20.paris.fr/mairie20/jsp/site/Portal.jsp?page_id=388
www.metrozones.info
www.peprav.net
www.parkfiction.org
www.publicworksgroup.net
www.recyclart.be
www.robinsdesvilles.org
www.urbantactics.com

Vidéo :

Le rez-de-chaussée de la ville DVD / 32', Jan Ralske et aaa / 2005
Donner/Prendre le temps DVD / 15', Marina Galimberti et aaa / 2006